

**David et Batsheba dans la littérature française**  
Sens spirituel et littérature d'imagination  
**Olivier Millet et Philippe de Robert**

« ...Nous mentionnerons pour finir une Suvre contemporaine. L'itinéraire assez particulier de Carlo Coccioli, écrivain italien trilingue fixé à Paris puis au Mexique, converti au judaïsme, l'a conduit à publier en français des *Mémoires du roi David* (1976) où la fiction littéraire fait parler le vieux roi, réchauffé par Abisag, se remémorant toute son existence et s'adressant de temps en temps à Dieu.

L'épisode de Batsheba y occupe quatre chapitres (74 à 77): outre le récit biblique, qui enrichit à l'aide de citations des Psaumes ou des annales qu'il amplifie de façon romanesque, l'auteur fait place à l'interprétation juive, par exemple en mentionnant les opinions qui disculpent David en partant au front, Urie aurait concédé un divorce de principe à son épouse; en refusant d'obéir au roi, il aurait mérité la mort mais surtout en faisant dire à David que dès l'abord il eut l'intuition que Batsheba lui était prédestinée, conformément à l'affirmation talmudique.

L'aventure amoureuse est contée avec une sensualité délicate, relevée par des formules inspirées du Psaume 98:

Quand tu me permettras de te connaître,  
les collines éclateront en clameurs de joie,  
les arbres battront des mains!

Dès le lendemain, David est tourmenté: il confesse sa faute à Dieu avec le Psaume 6, tente de se confier à Abigaïl, s'empote contre la désobéissance d'Urie tout en se réjouissant qu'il ne soit pas allé coucher avec sa femme, flagelle un enfant comme si c'était son propre corps. Vient alors l'intervention du prophète Nathan située dans le cadre solennel d'une ambassade africaine qui entraîne la repentance de David avec les mots du Psaume 51, puis la maladie de l'enfant de Batsheba et sa mort. La brève évocation de la naissance de Salomon fournit alors la transition pour retourner aux problèmes de la succession de David et aux manœuvres de Batsheba pour faire monter son fils sur le trône.

Autobiographie du héros, la narration comporte des touches psychologiques très justes: l'exaltation amoureuse de David, la jalousie qu'il ressent à l'égard d'Urie, la conscience de sa faute et sa peur de Dieu, sa détresse devant l'agonie de son enfant. Mais de plus, l'habileté du conteur fait que ce récit prend souvent une dimension dramatique, et parfois paradigmatique.... »

Extrait : dans *König David – biblische Schlüsselfigur und europäische Leitgestalt*, 19. Kolloquium (2000) der Schweizerischen Akademie der Geistes- und Sozialwissenschaften, Universitätsverlag Freiburg, Schweiz, W. Kohlhammer Verlag GmbH, Stuttgart, 2003, p.777-794.